

LA DIAG DES OUFES !

2005

J-4

Le gros boeing 400 se pose sur le tarmac Réunionnais. Il est 5h30 heure locale et la température extérieure est de 25°. Dans le hall une équipe de bénévoles de cette édition 2005 nous accueille. Ensuite direction le parking pour récupérer notre voiture de location. Surprise juste devant nous à la remise des clés deux raiders V. Delebarre et M. Poletti (deux figures dans le monde de l'ultra), ils ne seront jamais aussi près.

J-1

Aujourd'hui mercredi nous allons déjeuner chez Laurence et Laurent, deux anciens Liffréens installés depuis septembre 2004 à Saint-Denis. De leur appartement nous voyons le stade de la Redoute.

A 15h nous descendons retirer nos dossards, Laurent est impatient car il a vécu l'édition 2004 en spectateur. L'attente pour récupérer ce dossard est assez courte (45 minutes), ensuite passage devant les partenaires de ce raid pour se voir remettre la casquette saharienne et différents échantillons. Beaucoup de monde sur cette pelouse mais peu d'ambiance. Nous saluons les coureurs du team Legendre, ils sont tous regroupés sur la pelouse avec leurs maillots rouges, nous ne pouvons pas les manquer !

H-8

Préparation des différents sacs à dispatcher sur le parcours. Pour le principal, gels et boissons énergétiques, coupe vent, manchettes, lampes ect, chargement du GSM et du GPS.

H-6

Nous allons prendre l'apéro chez le frère de Marie, notre sympathique contact. Alain est un copain d'entraînement de Thierry Techer déjà vainqueur du grand raid, il assure son assistance. Après quelques conseils et anecdotes il est temps pour nous d'aller dîner. Au menu poulet et pâtes bien sur !

Il est 22h je vais m'allonger seulement une petite heure car il faudra plus d'1h pour nous rendre à cap Méchant lieu de départ de la course.

0h30 la pression monte déjà. Je prends mes différents sacs, les dépose dans les camions qui me les laisseront plus tard sur les ravitaillements de Cilaos et de Deux Bras. Auparavant mon dossard a été enregistré grâce au code barre et le sac avec lequel je vais courir a été contrôlé pour vérifier si tout le matériel obligatoire y était présent.

Dans moins d'1h30 le départ sera donné, je rentre sur le stade servant de sas de départ. Peu à peu l'espace se réduit, au fil des minutes le stade se remplit.

2085 gars et filles vont s'entasser sur la pelouse pour ne former qu'un seul corps compact. Les dossards privilégiés se placent en tête, le feu jaillit de la bouche d'un cracheur de feu, le rythme des djembés et tambours accompagnent le rythme cardiaque des raideurs.

1h55 tout le monde s'avance doucement vers la fameuse ligne libératrice, le boss Robert CHICAUD nous donne les dernières recommandations et nous invite à décompter tous ensemble 10, 9, 8, 7, 6, 5 et **c'est parti**, même pas le temps d'aller jusqu'à zéro. Nous marchons et touchons à peine le sol tel un essaim d'abeilles qui prend son envol. L'avant de la troupe a sprinté pour attaquer le bitume, derrière on se laisse porter. Après 300m la grande chenille humaine, la « 4000 pattes », étire son corps. Le peloton s'étend, toutes les frontales forment une guirlande lumineuse, cela me rappelle le départ des Templiers il y a tout juste 1 an.

Après 15Km parcourus en 1h45 (vraiment très doucement) les choses sérieuses commencent, on attaque la **montée du volcan** en marchant, il y a beaucoup de monde ça n'avance pas très vite le terrain est gras et glissant. Après 2h beaucoup moins de boue mais de grosses roches, la progression n'est pas plus rapide, impossible de dépasser les concurrents qui me précèdent, passage trop étroit, enfin c'est peut être aussi bien comme cela car la course est longue voire très longue.

6h30 j'arrive au PC course ou l'on m'annonce ma place (1087). La prudence est de rigueur, maintenant c'est l'ascension de l'**observatoire Ste Thérèse**, 2400 mètres, point culminant de la course. Superbe vue de différents pitons dans un désert volcanique. J'arrive au "ravito", Marie-laure et Marie sont là pour m'encourager et me donnent rendez-vous à Mare à Boue.

Il me faudra à peu près 3h pour y arriver à travers des terrains ressemblants fortement aux alpages de métropole avec beaucoup d'échelles pour passer les clôtures. Puis c'est l'approche de la **montée de Kervéguen** souvent décrite comme un calvaire de plusieurs heures. J'attaque cette montée sereinement avec 5 autres raideurs à qui je fausse vite compagnie pour en rattraper d'autres cela durant toute la grimpe. Bilan au PC ; 75 concurrents dépassés c'est super bon pour le moral. Peu de temps d'arrêt, la descente se fait à un train soutenu parmi de hautes marches en rondins de bois et de plusieurs échelles métalliques. Au terme de cette descente j'aperçois au loin l'église de Cilaos, déception il me faut encore descendre et remonter une ravine le tout en 1h.

15h30 Je suis à Cilaos, les « Marie » sont là sur la pelouse du stade. Je récupère mon premier sac d'assistance pour préparer celui de la nuit. Un lycra long une paire de gants vtt car la nuit s'annonce fraîche. Il me faut aussi préparer de la boisson avec de la poudre Hydra max pour faire le plein de ma poche et les gels GO2, ce sont les deux produits énergétiques que j'utiliserai durant tout ce raid. Ensuite je me dirige vers le lieu de restauration où je me pose pour manger une soupe puis du poulet avec des frites et non des pâtes !

Il est un peu plus de 16h30 je repars confiant, je me dis que la moitié de mon contrat est rempli. Très bon moral et très peu de douleurs. Petit sentier alternant montées et descentes pour rejoindre le pied du **col du Taïbit**, encore une grosse difficulté, 3h pour y parvenir.

Arrivé en haut, des douleurs apparaissent dans les cuisses, je continue jusqu'à **Marla** où l'école est réquisitionnée pour le PC et le ravito. Je profite d'une salle servant d'infirmier pour me faire masser les cuisses, la fin de cette séance se terminera dehors car les différentes odeurs de cette pièce me portent au cœur. J'avale une soupe et repars en marchant. La nuit est profonde, je suis seul et les sensations ne sont plus là.

15 à 20 minutes plus tard les muscles se sont réchauffés, je me mets à trotter, le moral revient. Je repense à ce massage car je n'avais jamais osé expérimenter en course. Dorénavant convaincu de leurs efficacités je m'arrêterai à nouveau pour en faire d'autres.

Nous sommes maintenant dans le **cirque de Mafate**, je dis nous car j'ai rattrapé 3 raideurs c'est bien pour la suite de la nuit. Au passage du premier gué, guidé par des cordes je préviens mes compagnons de route que les roches sont très glissantes. Malgré mon avertissement l'un d'eux mettra le pied à l'eau. J'en profite pour raconter l'anecdote d'un certain Didier qui l'an passé au même endroit en a fait les frais et l'a payé plus tard avec des ampoules aux pieds. Tout en avançant nos lampes reflètent une drôle de masse lumineuse, c'est un raideur frigorifié qui est enveloppé dans sa couverture de survie, il est tombé dans l'un de ces passages délicats. De ravines en ravines, de montées en descentes nous arrivons au bivouac de **Deux Bras** où mon massage se fera à 4 bras, 2 kinés me feront également des étirements. Je repars après un bon lavage de pieds, nouvelles chaussettes et chaussures, un petit confort. Il est 10h10 et déjà une trentaine d'heures de course à mon actif. Pour le moment, je suis à la 384^{ème} place, je me surprends à penser que peut-être...une place inférieure à 400 à St Denis est possible.

Après quelques centaines de mètres en courant je suis vite arrêté par un début de montée très difficile à **Dos D'âne**. Les virages sont très serrés et on prend rapidement du dénivelé, je passe quelques concurrents dans cette montée signe d'un petit brin de fraîcheur après le dernier arrêt de 25 minutes. En haut de cette montée Marie-Laure est là pour m'encourager, elle me demande des nouvelles de la nuit passée car je ne l'ai pas revue depuis Cilaos. Il faut dire que dans le cirque de Mafate il n'y a aucune piste, le seul accès se fait à pieds sauf les livraisons de denrées des locaux qui se font par hélico.



Après le "ravito" sur le **stade de Dos D'âne** direction la plaine d'Affouches et dernière grosse difficulté sur le papier. **Piton Fougères** (ça sent bon l'écurie) est annoncé à 1513m d'altitude. Consultation de mon alti c'est bon j'y suis, mais là surprise succession de descentes et de montées dans des marches pendant au moins 1h. J'arrive à **Kiosque d'Affouches**, je m'arrête pour un dernier massage car les quadriceps ne supportent plus de descendre, je fais également des étirements. Le long chemin forestier et le sentier se font en courant pour atteindre **Colorado** dernière descentes dans les rochers, la prudence est de mise.

J'entends le speaker sur le stade, des spectateurs sur le bord du sentier me disent que c'est la fin. Je rentre sur le stade et je m'arrête, Marie-Laure m'annonce qu'il reste encore 200 mètres à parcourir sur la piste, elle m'accompagne et là c'est le bonheur !

Pari gagné 37h26m, 366 ème sur 2081 au départ et près de 1400 à l'arrivée, même dans mes rêves les plus fous je n'ai jamais espéré un tel classement. Maintenant à moi le repos du guerrier !

Je suis content de rentrer de cette façon dans le monde de l'ultra avec plein d'images dans la tête, de très bons souvenirs et aucune séquelle physique. Un petit regret, avoir passé le cirque de Mafate de nuit. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir en famille pour jouer aux vrais touristes et faire des randonnées, ici elles sont reines.

Je tiens à remercier tous les copains, amis, famille et en particulier mon épouse Marie-Laure. Vos encouragements ont été un grand réconfort pendant cette Histoire de Fous. Un grand merci aux bénévoles, merci également à **Nissan Espace 3**, **Sobhi Sport** et à **Athlétic Nutrition** pour leur participation.



PATRICK un survivant...